

RENTRÉE 2018 - LYCÉE

Baccalauréat

La comm' ministérielle dit ...

Le baccalauréat serait trop lourd « son organisation engendre une perte de 8 % du temps scolaire annuel pour l'ensemble des lycéens ». Le resserrer autour de quatre épreuves permettrait alors de restaurer ce temps scolaire ?

Ce qu'il en est ...

La proposition de réorganisation du lycée prévoit, à ce jour, un volume horaire global pour le cycle terminal de 25 heures par semaine ; en lieu et place des 30 heures, par exemple, en filière S aujourd'hui, sans compter les options. En quoi une baisse des heures d'enseignement serait à même d'élever le niveau de formation des élèves ?

L'objectif est bien la suppression de postes.

Lycée modulaire

La comm' ministérielle dit ...

« Un lycée plus modulaire, des parcours personnalisés permettront d'accompagner les étudiants et de réduire le taux d'échec ». Le lycéen serait laissé « libre » de construire son propre parcours composé de disciplines majeures et mineures, en correspondance avec son projet d'études. Ainsi « chaque filière du supérieur pourra fixer les connaissances indispensables à l'entrée : l'inscription supposera que les bons modules aient été acquis ». « L'enjeu c'est l'accès équitable à la réussite et la formation de toute une génération afin de saisir les nouvelles opportunités. »

Ce qu'il en est ...

L'analyse de l'expérience britannique de lycée modulaire conduit à penser que laisser les élèves libres de choisir leurs disciplines, c'est en grande partie laisser des déterminismes sociaux et scolaires jouer librement sur les choix individuels. Il ressort de ces diverses enquêtes que les parcours des élèves sont largement influencés par leur sexe, l'établissement fréquenté et l'origine sociale. La confusion que pourrait générer la disparition des filières, aujourd'hui bien identifiées, serait source d'inégalités sociales entre les élèves dont l'origine permettra d'opérer des choix « d'initiés » et les autres, d'autant plus dans un contexte où les universités, encore non sélectives aujourd'hui, vont localement établir des listes « d'attendus » qui ne pourront pas être décryptées par tout le monde.

Diminution du nombre d'heure de cours / Moins de diversité d'enseignement Affaiblissement de la valeur du bac / Semestrialisation

Le SNES-FSU défend un autre projet pour le baccalauréat

qu'il faut maintenir :

- des épreuves terminales, nationales et anonymes, pour un bac premier grade universitaire ;
- des épreuves suffisamment nombreuses pour évaluer largement les enseignements ;
- une organisation du lycée en séries.

Ce qu'il faut changer :

- les épreuves (contenu, durée, coefficients) doivent être revues pour être mieux adaptées à la cohérence de chaque série ;
- l'architecture de chaque série doit être repensée pour permettre une spécialisation plus progressive, qui n'enferme pas les élèves, et qui permette de combiner une culture commune large et une formation spécialisée rigoureuse ;
- les séries doivent être reconstruites également pour en finir avec l'hypertrophie de la série S, qui n'est satisfaisante pour personne !

